

Une école en l'an 2000 avant Jésus-Christ

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une école en l'an 2 000 avant Jésus-Christ

A plusieurs reprises, sur divers chantiers mésopotamiens, on avait ramassé des tablettes pouvant être identifiées avec des exercices scolaires, mais jamais on n'avait pu reconnaître d'école au sens du local où l'on apprend à lire, à écrire et à compter. Au printemps 1935, nous avons eu la chance de découvrir un palais remarquablement bien conservé dans la ville de Mari, sur le Moyen-Euphrate. Palais de l'époque du grand roi de Babylone, Hammourabi, célèbre par son code de lois, une des pièces capitales de l'archéologie orientale. Et voilà qu'alors que nous dégagions le palais de Mari, deux salles apparaissaient, entre un quartier administratif et la zone des appartements privés.

Deux salles aménagées en écoles. Dans la plus grande, quatre groupes de banquettes en briques crues étaient alignées en profondeur, en tout, quelque quarante-cinq bancs, à deux, trois ou quatre places. A proximité, et la plupart du temps sur le dallage, des récipients en terre cuite, à fond plat et à large rebord, qui durent tenir lieu d'écrivoires. Epars, de très nombreux petits coquillages, constituant le matériel scolaire, et où nous avons vu immédiatement les éléments permettant aux élèves d'apprendre à compter.

Dans la salle voisine, plus petite, seulement trois travées de banquettes. Ici aussi, du matériel scolaire : écrivoires et tablettes. Les derniers exercices furent abandonnés peu avant l'incendie qui ravagea le palais, aux jours où le roi de Mari, Zimrilin, assiégé dans sa ville par Hammourabi, dut capituler et vit sa résidence devenir la proie des flammes. Dans le fracas des poutres brisées, les terrasses s'effondrèrent et sous leurs décombres ensevelirent les deux écoles, où, en l'an 2000 avant Jésus-Christ, des hommes s'entraînaient à la dure profession et au solide métier de scribe.

ANDRÉ PARROT,

Conservateur des Musées nationaux.

(dans « L'Ecole Nouvelle Française » 6/1946)

Nous prions nos abonnés de bien vouloir payer leur abonnement pour 1947 au moyen de la formule de chèque ci-incluse. Le prix de cet abonnement est de Fr. 7.—

D'avance merci !

Le Bulletin pédagogique.